



L'HÔPITAL/CENTRE DE FORMATION DE PESHAWAR

Historique

Le 27 décembre 1979, avec l'invasion de son territoire par les troupes soviétiques, l'Afghanistan entre dans une période de près d'un quart de siècle de conflits armés et d'occupation étrangère. Des millions d'Afghans, fuyant les horreurs de la guerre commencent, par vagues successives, à s'installer pour de nombreuses années au Pakistan. La communauté internationale entame son travail d'assistance humanitaire aux réfugiés.

Le 22 octobre 1985, une nouvelle ONG française, fondée par trois bénévoles impliqués dans l'aide humanitaire aux réfugiés afghans naît à Paris : CRMA (Cours de Recyclage pour Médecins Afghans) – le nom français de MRCA (*Medical Refresher Courses for Afghans*) –, dont l'objectif est de promouvoir la formation de personnels médicaux afghans à l'aide de cours théoriques et pratiques dispensés par des volontaires expatriés au sein d'un hôpital à Peshawar.

MRCA ouvre un hôpital école à Peshawar en avril 1986

Le premier hôpital de MRCA ouvre en avril 1986 à Peshawar (Pakistan). Il se trouve sur G.T. Road dans les bâtiments d'un ancien caravansérail. C'est un hôpital de 28 lits, où sont dispensés des soins de médecine, chirurgie, kinésithérapie et dentaires. En bénéficient les réfugiés afghans vivant dans les camps de la région de Peshawar, ainsi que des patients en provenance d'Afghanistan (après parfois des semaines de voyage). L'hôpital est placé sous la responsabilité directe d'une Directrice expatriée, l'une des trois personnes qui ont fondé l'Association. L'équipe médicale comprend quatre expatriés (1 chirurgien, 1 infirmière anesthésiste, 1 kinésithérapeute et un chirurgien dentiste), huit Afghans et un Pakistanais. Il y a 18 personnels administratifs et de service. Les équipements sont achetés sur place ou proviennent de dons faits en Europe et transportés au Pakistan. Il s'agit tout d'abord de donner des cours de recyclage en chirurgie. La plupart des étudiants sont envoyés par des ONG travaillant dans la région de Peshawar.

L'hôpital MRCA s'installe à Hayatabad en 1989

En août 1986, grâce au travail accompli par 3 ONG¹ européennes, le projet de construire un Centre de Formation pour réfugiés afghans est accepté et financé par la Commission des Communautés Européennes (CCE). La construction de l'*Integrated Training Center (ITC)*, d'une surface de 2000 mètres carrés – conçu par l'ONG française Architectes Sans Frontières – commence début 1987 sur un terrain de 8000 mètres carrés – donné par le gouvernement de la Province Frontière du Nord-Ouest (*NWFP - North West Frontier Province*) –, situé à Hayatabad, faubourg de Peshawar. En février 1989, l'hôpital MRCA emménage dans les locaux de l'ITC, en compagnie de 4 autres programmes ayant tous pour vocation première la formation, qui rejoignent progressivement l'ITC : MTA, SGAA, TTC/PMT et ASYAR².

¹ Solidarité Afghanistan, MRCA & AMI (Aide Médicale Internationale).

² MTA : Medical Training for Afghans (géré par AMI et Solidarité Afghanistan Belgique); SGAA : Sandy Gall Afghanistan Appeal, Grande Bretagne ; TTC/PMT : Teacher Training Program & Pedagogic Mobile Team (géré par Solidarité Afghanistan Belgique); ASYAR : Apprentice Scheme for Young Afghan Refugees (géré par Solidarité Afghanistan Belgique).

L'hôpital possède un service de chirurgie et un cabinet dentaire. Il comprend salles d'opération, une salle de consultation chirurgicale, une salle de pansement, une pharmacie, un cabinet dentaire (le second ouvrira en 1992) et 9 chambres d'hospitalisation, représentant une capacité totale de 40 lits. En octobre 1989, un accord est signé avec l'ONG allemande INTERPLAST, spécialisée en chirurgie réparatrice et plastique, ouvrant la voie à des années de coopération fructueuse.

Cinq expatriés travaillent pour le programme MRCA (un directeur, un chirurgien, un médecin anesthésiste, une infirmière de bloc, une infirmière de salle), ainsi que 16 Afghans (12 paramédicaux, 2 administratifs, 2 personnels de service). Les autres personnels de service (gardes, cuisiniers, ménage) sont partagés entre les ONG du Consortium ITC.

MRCA offre 10 catégories de formation, *ab initio* et recyclage, en chirurgie, anesthésie, pansements, dentisterie et techniques radiologiques. Nombre de stagiaires viennent des provinces d'Afghanistan ; la plupart d'entre eux y retournent une fois leur formation achevée.

Avec le départ des troupes d'occupation soviétiques en février 1989, commence un nouveau cycle de violences sous forme de guerre civile. De terribles combats entre les différentes factions de la résistance pour le pouvoir et la domination de la capitale, entraînent la destruction de Kaboul. De nouvelles vagues de réfugiés, y compris des enseignants et personnels de haut niveau de l'Université et des hôpitaux fuient vers Peshawar. MRCA peut ainsi recruter un personnel très qualifié, et prendre, début 1994, un tournant stratégique décisif, celui de ne plus faire appel à des expatriés dans le domaine médical que pour des missions spécifiques et limitées dans le temps, en tant que conseillers auprès de leurs homologues afghans. Une étape supplémentaire dans cette direction est franchie courant 1995, avec la nomination d'un Directeur Général afghan assisté par un conseiller expatrié.

L'hôpital MRCA diversifie ses services mi-1994, puis l'hôpital ferme en janvier 1996 pour 9 mois

En juin 1994, MRCA ouvre un Service Pédiatrie de 20 lits (dont 5 en réhydratation et soins respiratoires) – seule structure de ce type dans la NWFP –, grâce à un financement de HELP HOLLAND. La capacité de l'hôpital s'élève à 60 lits. En août 1994, MRCA ouvre son propre laboratoire au sein de l'hôpital. Les protocoles de traitement des cas en pédiatrie et gynécologie sont rédigés et validés. Tous les curriculums de formation MRCA sont révisés et envoyés à titre de ressource documentaire à l'IIMT (*Institute of Intermediate Medical Training*) de Kaboul.

La nouvelle politique des donateurs étant alors d'arrêter progressivement le financement des programmes pour réfugiés afin de pousser les ONG à transférer leurs activités en Afghanistan, MRCA doit malheureusement se résoudre à fermer l'hôpital. En décembre 1995, tous les équipements sont déménagés dans un bâtiment loué en ville. MRCA ne conserve qu'une petite cellule administrative ; le personnel est renvoyé. L'un des blocs opératoires est transféré à Kaboul pour équiper le futur Service de chirurgie réparatrice (RSU) à l'hôpital Maiwand.

L'hôpital MRCA est rouvert en octobre 1996, puis ferme 3 mois pendant l'été 1999

En raison de la situation politique en Afghanistan, où les milices taliban imposent un mode de vie « islamique » extrêmement contraignant dans les villes qu'ils prennent les unes après les autres, les donateurs revoient leur politique. Les projets pour réfugiés sont de nouveau financés et l'hôpital MRCA est rouvert en octobre 1996 dans son ancien bâtiment d'Hayatabad, avec une capacité de 25 lits, consacrés à la fraction la plus vulnérable des réfugiés, les femmes et les enfants. Avec les nouvelles vagues de réfugiés qui se déversent dans la NWFP, il faut agrandir les camps et en rouvrir d'anciens. Les deux années suivantes, le financement du programme étant assuré – et en dépit d'un grave contentieux avec la compagnie d'électricité pakistanaise qui coupe l'électricité pendant 6 mois – la capacité monte à 55 lits. Soins et formation sont à nouveau assurés.

L'hôpital MRCA est le seul de la région de Peshawar à fournir un service d'hospitalisation en pédiatrie pour les réfugiés. Il offre également toute une gamme de services en chirurgie (générale, urologie, orthopédie, ORL, neurochirurgie). Il est pourvu de 2 cabinets dentaires, d'un service de kinésithérapie, d'un laboratoire et d'un service de radiologie, et dispense des cours d'éducation à la santé.

En 1998, l'activité médicale s'accroît de 40%, car beaucoup de dispensaires ferment dans les camps de réfugiés. MRCA lance une Unité de soins mobile (*BHU – Basic Health Unit*) pour les consultations dans le camp de Akhuri Khattak. Les cas graves sont adressés à l'hôpital. L'activité de formation croît de 185%. MRCA offre alors 18 types de formations dans 8 spécialités différentes. MRCA met en place une banque de données informatisée (*HIS – Health Information System*).

Malheureusement, en raison de malversations dans l'utilisation de financements de l'Union Européenne (UE) par certaines ONG, tous les financements UE pour toutes les ONG dans tous les pays couverts sont gelés à l'automne 1998. MRCA doit alors ralentir ses activités ; seules les consultations sont assurées bénévolement par des personnels volontaires. Puis l'hôpital doit être fermé entre juin et août 1999.

L'hôpital MRCA rouvre en août 1999

L'hôpital MRCA peut rouvrir en août 1999, grâce à un contrat de deux ans signé avec la Commission Européenne (CE)³. En 1999, on compte plus de 3,5 millions de réfugiés au Pakistan, dont un nombre très important d'entre eux dans les camps de la NWFP. MRCA réorganise les Services de l'hôpital et la capacité remonte jusqu'à 55 lits. MRCA offre des services en gynécologie, obstétrique, pédiatrie, nutrition réhabilitation et suivi de croissance, ORL, orthopédie, chirurgie générale, urologie, cabinet dentaire, vaccination et éducation à la santé. L'hôpital possède 3 salles d'opération bien équipées et les services annexes nécessaires, laboratoire, ECG, échographie, radiologie et banque de sang.

L'hôpital compte 92 employés (6 administratifs, 21 médicaux, 39 paramédicaux et 26 personnels de service), tous afghans, depuis la décision confirmée en 1998 de faire fonctionner l'hôpital à tous les niveaux, y compris administratif, uniquement avec du personnel afghan. Les femmes représentent plus de 60 % du personnel employé.

Le 14 mai 2001, à l'invitation du chef de la Délégation de la Commission Européenne (CE) à Peshawar, un groupe de 14 Ambassadeurs des pays d'Europe rend une visite officielle à l'hôpital MRCA, qui est considéré comme le plus exemplaire des projets pour réfugiés afghans financés par la CE, et félicite toute l'équipe pour son engagement.

Au printemps 2002, des centaines de milliers de réfugiés commencent à rentrer en Afghanistan, sous l'égide du programme de retour volontaire du UNHCR (*United Nations High Commissioner for Refugees*). Quelques mois plus tard, les bailleurs de fonds informent MRCA que les financements des programmes pour réfugiés au Pakistan ne seront pas renouvelés⁴. MRCA ouvre un Bureau à Kaboul. Les Services Administration et Finance sont progressivement transférés de Peshawar à Kaboul.

La capacité de l'hôpital est à cette époque de 85 lits (40 lits en pédiatrie, 25 lits en chirurgie, 20 lits en gynécologie/obstétrique). Il est le seul continuant à assurer des services d'hospitalisation aux réfugiés afghans de la région de Peshawar. Le service Pédiatrie est renforcé et diversifié avec 20 lits en nutrition/réhabilitation, réhydratation/soins respiratoires et soins intensifs ; le financement provient pour l'essentiel du Ministère des Affaires Etrangères (MAE) français.

³ C'est la première fois que MRCA obtient un contrat de plus d'une année de la CE.

⁴ La CE, tout comme le Ministère des Affaires Etrangères (MAE), continuera à financer l'hôpital MRCA de Peshawar jusqu'en août 2004, où il est définitivement fermé.

En août 2004, MRCA ferme définitivement son Hôpital/Centre de Formation de Peshawar, qui a servi les réfugiés afghans pendant 18 années, et transfère les équipements restant en Afghanistan. Le bâtiment ITC est remis au Ministère de la Santé pakistanais.

Notons que, pendant les deux années du contrat CE 1999-2001, les bénéficiaires potentiels représentaient plus de 1 million de personnes, et que le nombre total de bénéficiaires directs est proche de 185 000, pour un coût inférieur à 5 € *per capita*. Pendant les 30 derniers mois, il y a eu plus de 350 000 bénéficiaires directs et le coût *per capita* a été inférieur à 3 €.

Sur une durée de 18 ans près de 450 000 patients soignés et 1 800 personnels de santé formés

En 18 ans, près de 450 000 patients ont reçu des soins à l'Hôpital/Centre de Formation MRCA de Peshawar. Plus de 38 000 patients ont été hospitalisés et plus de 20 000 interventions chirurgicales ont été effectuées dans différentes spécialités. Plus de 104 000 actes dentaires, 29 000 actes de kinésithérapie, 330 000 examens de laboratoire et 54 000 radiographies ont été effectués. Environ 350 000 personnes ont reçu des rudiments d'éducation à la santé.

Plus de 1 800 personnels de santé ont été formés par 18 cours dans 8 spécialités.

Mis à jour le 17 novembre 2006